



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

L.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

mais on évite l'autre tant qu'on peut, & on a même une furieuse aversion pour luy. La nécessité donne de la hardiesse à celui-là, & luy fait concevoir des desseins épouvantables; mais l'avarice qui est une passion basse & infame, rend celui-ci méprisable à toutes sortes de personnes, parce qu'il ne fait du bien qu'à ses héritiers, encore est-ce contre son intention.

L.

L'Attachement qu'un avare a pour les biens de ce monde, luy est aussi préjudiciable qu'une incendie, ou un naufrage. En effet son bien ne luy sert en aucune manière, & il vaudroit autant pour luy que ses thresors eussent esté consumez par le feu, ou engloutis dans la mer. L'or dont ses coffres sont remplis, n'est-il pas absolument perdu pour luy? Il me semble en un mot qu'on peut dire

dire

dire d'un avare qui possède de grands thresors, que c'est une pauvreté fort richement meublée.

L I.

UN homme avare n'est utile à qui que ce soit, il se fait beaucoup de mal à lui-même, il ne donne rien aux autres, & il s'oste néanmoins tout ce qu'il peut, se rendant le plus malheureux de tous les hommes. Enfin il est réduit à cette extrémité, qu'il ne sçauroit faire du bien qu'en cessant de vivre, & c'est alors que ses heritiers se moquent de luy en pleurant, & couvrent une véritable joye sous une tristesse apparente.

L II.

JAmais un avare ne manque de raison pour refuser, au lieu qu'un homme véritablement liberal en a toujours pour donner, lors même qu'on
ne